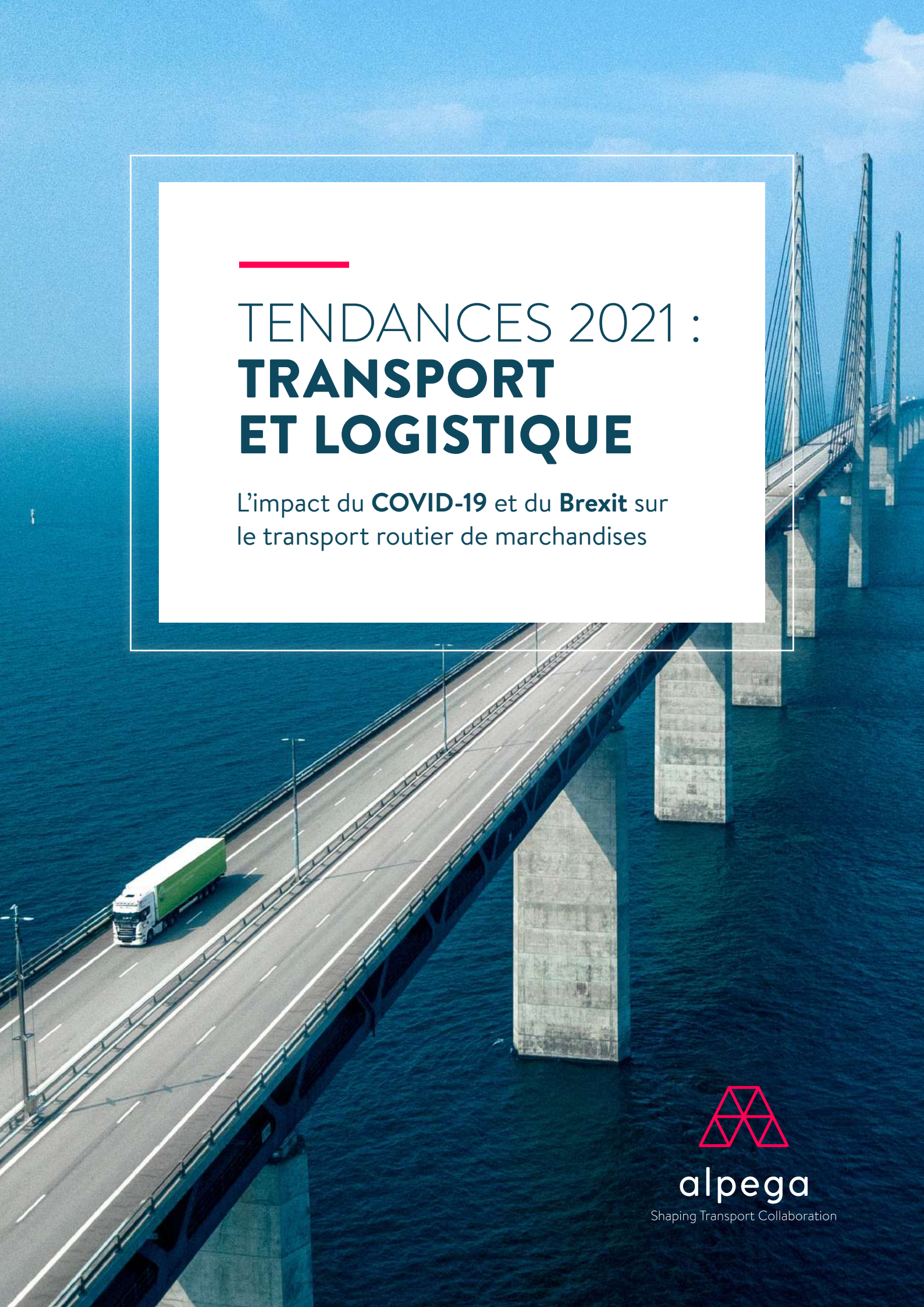




TENDANCES 2021 : **TRANSPORT ET LOGISTIQUE**

L'impact du **COVID-19** et du **Brexit** sur
le transport routier de marchandises



alpega

Shaping Transport Collaboration



La résilience du transport et de la logistique face au paradigme post-pandémique

*Si la pandémie nous a appris quelque chose, c'est que l'avenir proche du transport et de la logistique sera marqué par la **numérisation**, les **solutions collaboratives** et la **nécessité d'une efficacité accrue**. Ces derniers mois, tous les acteurs de la chaîne d'approvisionnement sont devenus encore plus essentiels pour faire tourner les rouages de l'approvisionnement en marchandises. La résilience du secteur est essentielle dans ce contexte.*

*Chaque maillon de la chaîne a dépendu de l'arrivée à destination des biens essentiels. Il a été prouvé à maintes reprises que, grâce aux **professionnels du transport et de la logistique**, le monde a pu continuer à aller de l'avant.*

*Toutefois, ce secteur ne peut pas avancer sans collaboration. Notre mission est donc de créer le **meilleur réseau européen de transporteurs** qui, grâce à un logiciel intelligent, met en relation en temps réel l'offre et la demande de capacités de transport. Cela a aujourd'hui plus de sens que jamais auparavant.*

*La communauté créée par le **Groupe Alpega**, à travers son système de gestion du transport, **Alpega TMS**, et son réseau de bourses de fret, composé de **Teleroute**, **Wtransnet** et **123Cargo**, sert aujourd'hui plus **de 80.000 professionnels du transport**. Grâce à notre réseau de collaboration sécurisé et connecté, nous fournissons les meilleurs outils et services technologiques pour parvenir ensemble à un transport plus efficace, avec moins de camions roulant à vide et une réduction conséquente des émissions de CO2.*

Todd DeLaughter
CEO
Alpega Group



À propos de l'enquête

Tendances 2021 : Transport et logistique

Des situations comme celle que nous vivons nous donnent l'occasion de tirer des enseignements de ce qui s'est passé et d'être plus forts pour faire face aux défis futurs. C'est la raison pour laquelle, au moyen d'une **macro-enquête**, nous avons demandé au secteur du transport et de la logistique comment il vit la crise et comment il s'y est adapté. Nous avons procédé de façon à pouvoir analyser les perspectives qui se dessinent pour ce secteur pour les mois à venir.

Plus de **1.200 entreprises de transport et de logistique de toute l'Europe** ont répondu à cette étude. Elles ont permis d'esquisser un panorama futur qui comporte d'énormes défis, tels que le redressement du secteur après le COVID-19, la numérisation et la réalité déjà tangible du **Brexit**.

L'étude entend fournir une **radiographie du secteur**, définie par ceux qui le connaissent de première main. Elle servira de feuille de route pour commencer à œuvrer au transport du futur.

Tous les chiffres, données et pourcentages inclus dans cette étude ont été obtenus grâce aux opinions subjectives des professionnels du transport qui ont participé à l'enquête.

Le groupe Alpega décline toute responsabilité quant à l'exactitude des informations fournies et aux conséquences de toute décision prise sur la base du contenu fourni ici.



TABLE DES **MATIÈRES**

05 / Résumé

11 / L'impact du COVID-19 sur l'activité de transport et de logistique en 2020

25 / Le COVID-19 va-t-il accélérer la numérisation du transport et la de logistique?

34 / Comment le Brexit affectera-t-il le transport routier de marchandises en 2021?

41 / Tendances 2021 : Transport et logistique Domaines clés



Résumé



Résumé

Le secteur prévoit une année 2021 frappée au sceau de l'incertitude, mais avec une évolution positive de l'activité et des prix des transports.

*La pandémie de **COVID-19** apparue fin 2019 et sa propagation mondiale subséquente n'ont pas touché tous les acteurs de la même manière. De même, les perspectives pour l'avenir immédiat sont également très variables selon les secteurs et les marchés.*

Optimisme prudent pour le transport routier de marchandises en 2021

Le secteur du transport et de la logistique est conscient que le pire est passé. Néanmoins, elle ne fait toujours preuve que d'un optimisme modéré et préfère attendre que les événements arrivent avant de considérer que l'obstacle a été franchi.

Sur une **échelle d'optimisme** de 1 à 10, le score moyen est de 6,2 ; les pays d'Europe du Nord et les Pays-Bas sont ceux qui voient davantage le "verre à moitié plein". Ceux-ci obtiennent un score de 7 et 6,7 respectivement. À l'inverse, l'Espagne et le Portugal sont plus prudents, avec des scores de 5,5 et 5,8.

Classement de l'optimisme



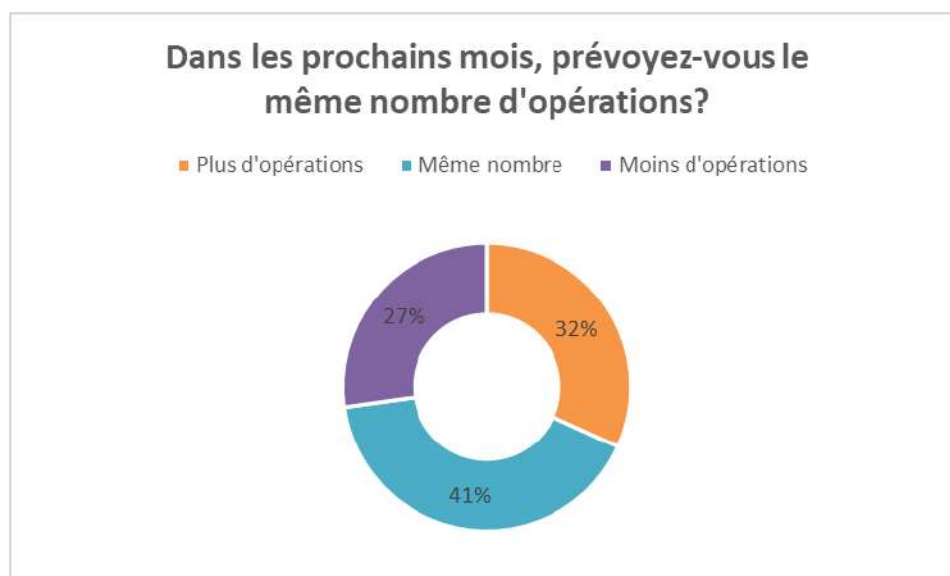


Une reprise de l'activité est attendue dans toute l'Europe en 2021.

La **baisse du nombre d'activités** au cours de l'année écoulée a été bien réelle sur tout le continent et est sans aucun doute l'une des raisons de cet optimisme modéré. En effet, 60% des personnes interrogées notent que leurs transactions ont été plus faibles qu'en 2019. Cependant, la majorité (54%) déclare que cela a entraîné une baisse de leurs bénéfices de moins de 25%, tandis que les 37% restants se situent dans une fourchette de 25 à 50%.

En ce qui concerne les prévisions de **reprise de l'activité**, les avis sont partagés entre le Nord et le Sud de l'Europe, mais le sentiment général est que le nombre d'opérations va se maintenir (comme l'estiment 38% des répondants), voire augmenter (37% des répondants).

En **Europe du Nord**, les prévisions sont toutefois **plus optimistes**, avec respectivement 54% des réponses indiquant une augmentation des opérations. Dans la **péninsule ibérique**, les **perspectives sont moins réjouissantes** : au Portugal, un tiers des personnes interrogées pensent qu'elles réaliseront moins d'opérations. Ce pourcentage a grimpé en flèche pour l'Espagne, atteignant 43% des personnes interrogées.



43% des répondants indiquent qu'ils réaliseront les mêmes bénéfices qu'en 2020, tandis que 29% estiment qu'ils seront plus élevés. Les **Espagnols et les Portugais sont une fois de plus les plus pessimistes** : plus de la moitié des professionnels du transport de ces pays pensent que leurs revenus seront encore inférieurs à ceux de l'année précédente. Au contraire, en Allemagne (53%), en Pologne (51%), la confiance dans l'avenir immédiat est plus élevée et les pourcentages sont supérieurs à la moyenne.

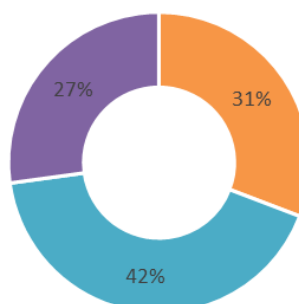


Les prix des transports continueront d'augmenter cette année

Il y a plus de consensus et plus d'optimisme concernant les **prix du transport**. Dans ce cas, **31% des répondants indiquent qu'ils vont augmenter**, tandis que 38% sont enclins à croire qu'ils resteront les mêmes. L'Espagne est cependant à nouveau la note discordante : 50% des personnes interrogées estiment que les prix vont baisser. À l'autre extrême, on trouve les **pays d'Europe du Nord** et la **Pologne**. Dans ces pays, 49% et 43%, des répondants respectivement s'attendent à une augmentation.

Pensez-vous que les prix des transports resteront au même niveau en 2021?

■ Les prix vont augmenter ■ Les prix vont rester au même niveau ■ Les prix vont diminuer



Augmenter les investissements dans les bourses de fret et les systèmes de gestion de flotte pendant la pandémie

Les **outils numériques** ont joué un rôle clé dans le transport routier de marchandises ces derniers mois. 42% des personnes interrogées déclarent avoir opté pour un investissement **dans la technologie afin d'atténuer les effets de la crise**. L'utilisation des **bourses de fret** et des **systèmes de gestion de flotte** a explosé. Ceci souligne le fait que de plus en plus de professionnels du transport préfèrent s'appuyer sur des ressources collaboratives pour gérer leurs flux de travail.

Classement des solutions numériques les plus utilisées

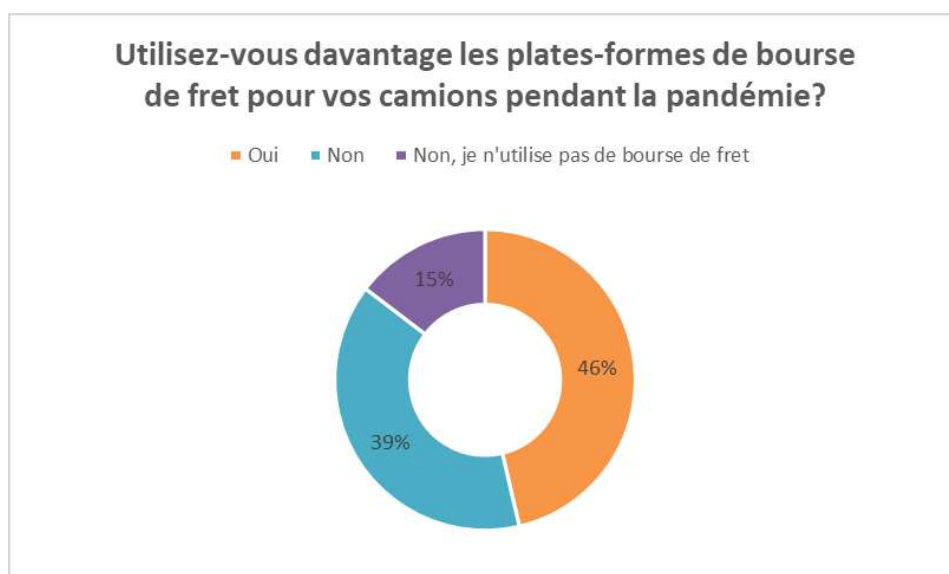
Système de gestion de flotte	38.6%
Bourses de fret	36.4%
TMS	28.3%
Veille décisionnelle	23.5%



Les bourses de fret, l'une des solutions privilégiées lors de la crise sanitaire

46% des personnes interrogées affirment avoir augmenté leur utilisation des **bourses de fret** au cours de cette période. La principale utilisation de ces plates-formes a été la **recherche de fret**, avec une moyenne de **61%** des réponses.

Cette tendance répond au besoin de rechercher des itinéraires alternatifs, ainsi que de retrouver le fret à partir de destinations uniques, à une époque où il a été nécessaire de faire preuve d'agilité pour faire face à la demande croissante de transport.



Le Brexit entraîne un certain scepticisme dans les relations commerciales avec le Royaume-Uni

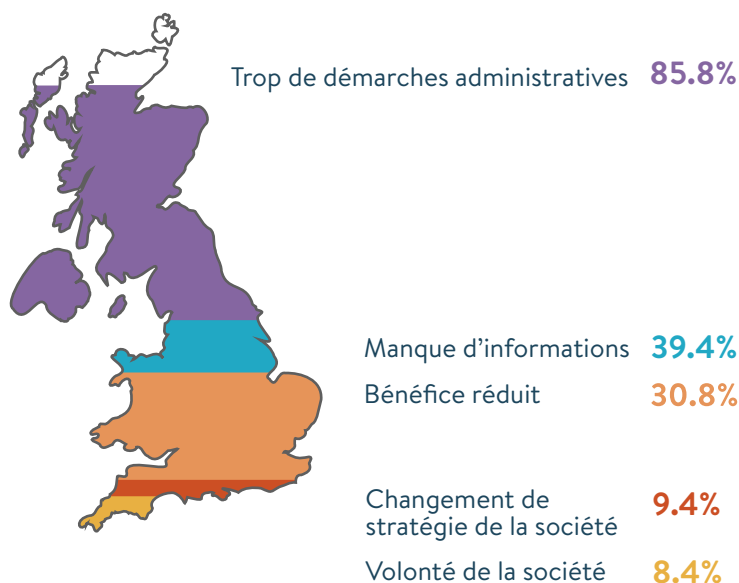
Cette période de crise due à la pandémie a coïncidé avec les **résultats du Brexit** et la sortie effective du Royaume-Uni du marché commun européen. Selon les résultats de l'étude, cela a suscité chez les transporteurs européens un certain **scepticisme** quant à l'avenir immédiat.

Sur une échelle de 1 à 10, le niveau d'optimisme des entreprises de transport concernant les relations commerciales avec Londres est de 5. Cette remarque devient plus pertinente si l'on prête attention au fait que **40% des personnes interrogées considèrent que le Brexit a "grandement affecté" leurs entreprises.**

Sans surprise, quelque 50% des professionnels du transport estiment que leur activité avec le Royaume-Uni sera touchée dans les prochains mois et qu'elle diminuera en raison du Brexit. Parmi les principales raisons figurent les **démarches administratives excessives**, avec 86%, et le **manque d'informations**, avec des valeurs proches de 40%.



Principales raisons de la réduction de l'activité avec le Royaume-Uni



2021 sera-t-elle l'année de la reprise ?

Après de nombreux mois durant lesquels il a été difficile de prévoir ce qu'il adviendrait de l'avenir des transports, le début de la fin de la pandémie (et donc de ses effets) commence à se préciser. Par conséquent, et avec la prudence qui s'impose, nous entrons dans ce qui devrait être le début de la reprise économique. Le transport de marchandises par route est un secteur qui ne s'est pas arrêté pendant le moment le plus difficile de la crise. Maintenant que nous pouvons voir la lumière au bout du tunnel, nous allons continuer avec plus de force, si possible.

Verónica Rodríguez
Head of Brand
Alpega Group



L'impact du COVID-19 sur l'activité de transport et de logistique en 2020

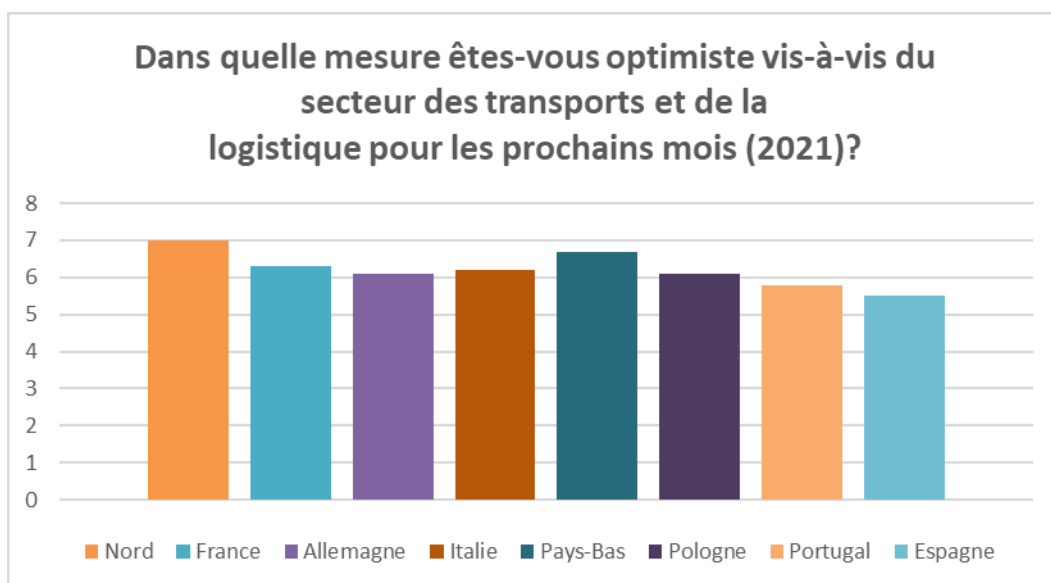


L'impact du COVID-19 sur l'activité de transport et de logistique en 2020

Quel est le degré d'optimisme du secteur pour les prochains mois ?

Le résultat de la macro-enquête montre des données encourageantes. Nous pouvons donc parler d'un certain niveau d'optimisme parmi les professionnels du secteur pour les mois à venir.

Sur une échelle de 1 à 10, la note moyenne est de 6,2, **les pays d'Europe du Nord et les Pays-Bas étant les plus optimistes**, avec respectivement 7 et 6,7. La France (6,3), l'Italie (6,2) et l'Allemagne (6,1) ont des valeurs similaires, qui sont toutes supérieures à 6. Par contre, l'Espagne et le Portugal restent plus prudents, avec respectivement 5,5 et 5,8.



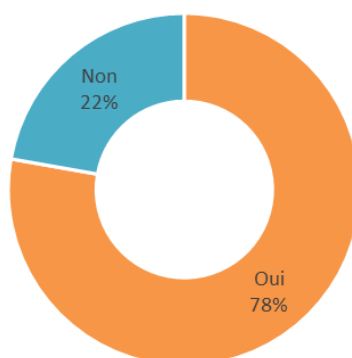
Nord	France	Allemagne	Italie	Pays-Bas	Pologne	Portugal	Espagne	Moyenne
7	6.3	6.1	6.2	6.7	6.1	5.8	5.5	6.2



Une crise qui a affecté les relations commerciales

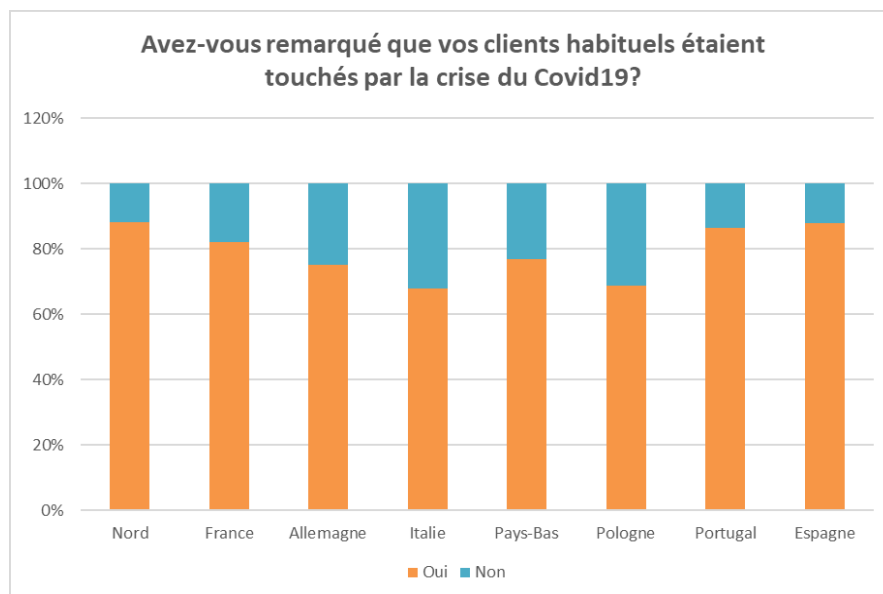
79% des entreprises de transport interrogées ont noté un impact sur les relations commerciales et affirment que leurs **clients réguliers** ont été touchés par les conséquences de la pandémie.

Avez-vous remarqué que vos clients habituels étaient touchés par la crise du Covid19?



Cette considération s'est davantage imposée dans les pays du sud de l'Europe, comme l'**Espagne** et le **Portugal**, avec des pourcentages atteignant presque 90%, ainsi qu'en Europe du Nord, où les chiffres sont aussi proches de ce pourcentage. En fait, la perception est similaire sur tous les marchés étudiés, à l'exception de l'**Italie** (68%) et de la **Pologne** (69%).

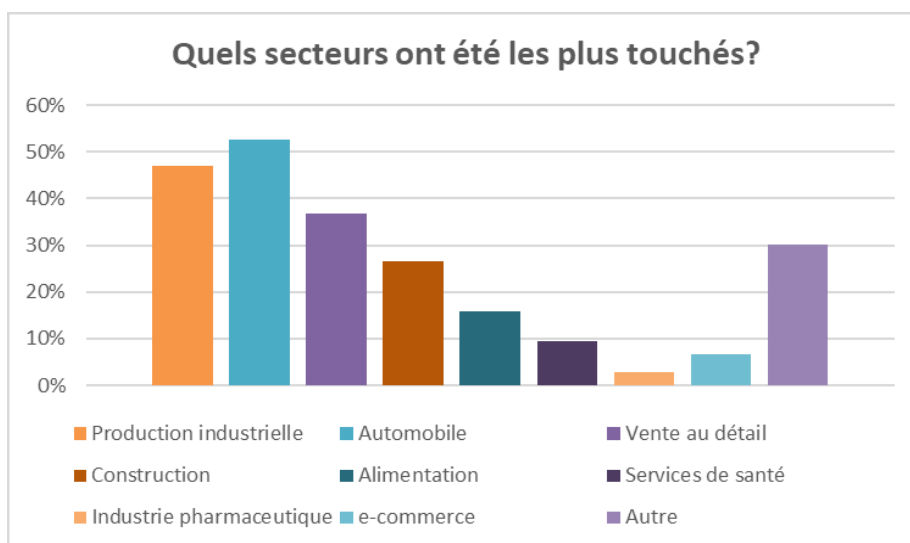
	Nord	France	Allemagne	Italie	Pays-Bas	Pologne	Portugal	Espagne	Moyenne
Oui	88%	82%	75%	68%	77%	69%	86%	88%	79%
Non	12%	18%	25%	32%	23%	31%	14%	12%	21%



Les industries automobile et manufacturière sont les plus touchées par la crise

L'impact du COVID-19 n'a pas été le même dans tous les secteurs. Les secteurs considérés comme produisant des **biens non essentiels** ont le plus souffert des restrictions sévères établies pendant les phases de confinement.

L'étude révèle que les industries lourdes telles que l'**automobile**, l'**industrie manufacturière** et le **commerce de détail** ont subi les conséquences les plus graves. Dans la plupart des cas, il n'a pas été possible de recourir au télétravail. Comme ces secteurs exigent en grande partie une présence sur site et le partage d'espaces communs, ils ont dû cesser presque complètement leur activité.

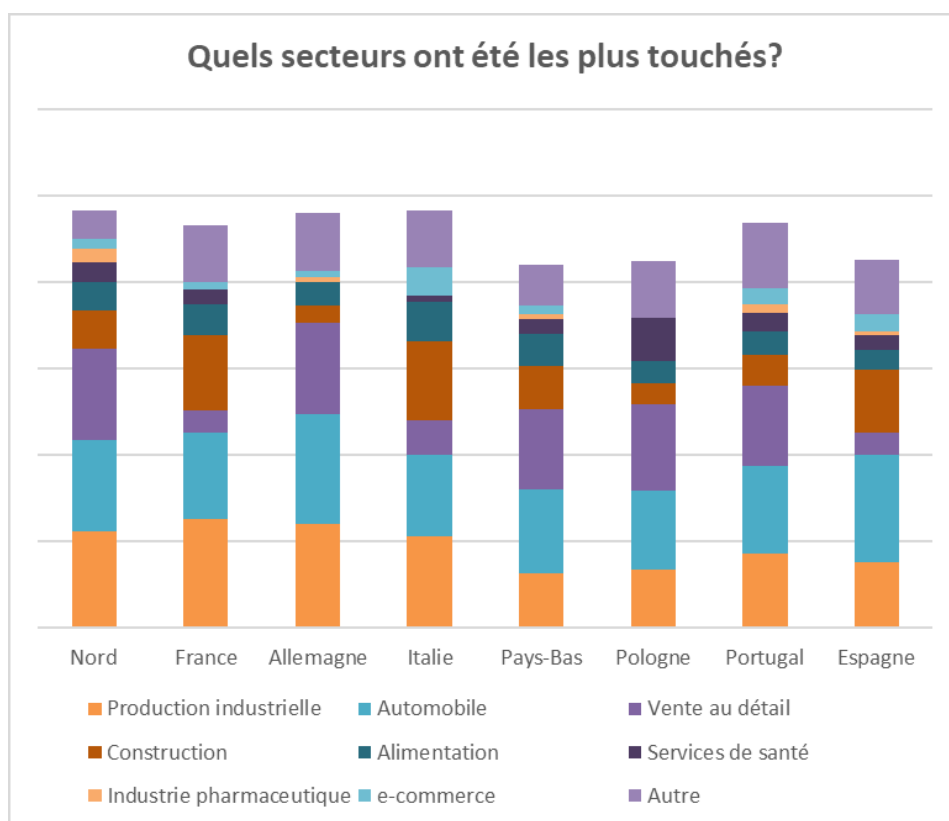




En ce qui concerne l'impact de la pandémie sur l'industrie automobile, les pourcentages les plus élevés se trouvent dans les pays où ce secteur est très important, notamment l'**Allemagne** (63%), la **France** (50%) et l'**Espagne** (62,5%). Les pays hautement industrialisés, notamment l'Allemagne et la France, dans lesquels l'enquête montre également un fort impact sur l'industrie manufacturière : 60% et 63% des répondants, respectivement, ont indiqué qu'elle était l'une des plus touchées.

D'après les résultats obtenus, le *commerce de détail* a lui aussi été touché par la crise. Cet élément n'est pas à prendre à la légère, car c'est le secteur le plus sévèrement affecté. La Pologne cite la vente au détail dans 50% des cas, et les pays d'Europe du Nord ainsi que la Hollande la citent dans 53% des cas.

À l'opposé, nous constatons que les secteurs de la **santé** (9%), de l'**e-commerce** (7%) et de l'**industrie pharmaceutique** (3%) sont ceux qui ont le moins souffert des effets économiques de la pandémie, selon les participants à cette étude.



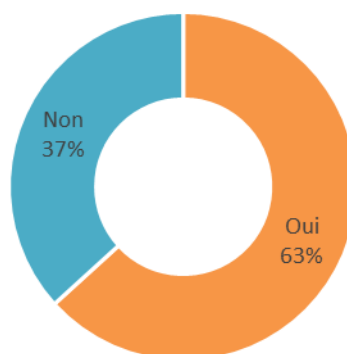


	Nord	France	Allemagne	Italie	Pays-Bas	Pologne	Portugal	Espagne	Moyenne
Industrie manufacturière	55,6%	63,0%	60,0%	52,5%	31,7%	33,3%	43,1%	37,8%	47%
Industrie automobile	52,8%	50,0%	63,3%	47,5%	48,3%	45,8%	50,2%	62,5%	53%
Vente au détail	52,8%	13,0%	53,3%	19,7%	46,7%	50,0%	46,7%	12,8%	37%
Construction	22,2%	43,5%	10,0%	45,9%	25,0%	12,5%	17,6%	36,4%	27%
Alimentation	16,7%	17,4%	13,3%	23,0%	18,3%	12,5%	14,1%	11,3%	16%
Soins de santé	11,1%	8,7%	0,0%	3,3%	8,3%	25,0%	10,6%	8,2%	9%
Industrie pharmaceutique	8,3%	0,0%	3,3%	0,0%	3,3%	0,0%	4,7%	2,2%	3%
e-commerce	5,5%	4,3%	3,3%	16,4%	5,0%	0,0%	9,4%	10,1%	7%
Autres	16,7%	32,6%	33,3%	32,8%	23,3%	33,3%	38,0%	31,9%	30%

Les coupes budgétaires : la principale mesure de lutte contre la crise

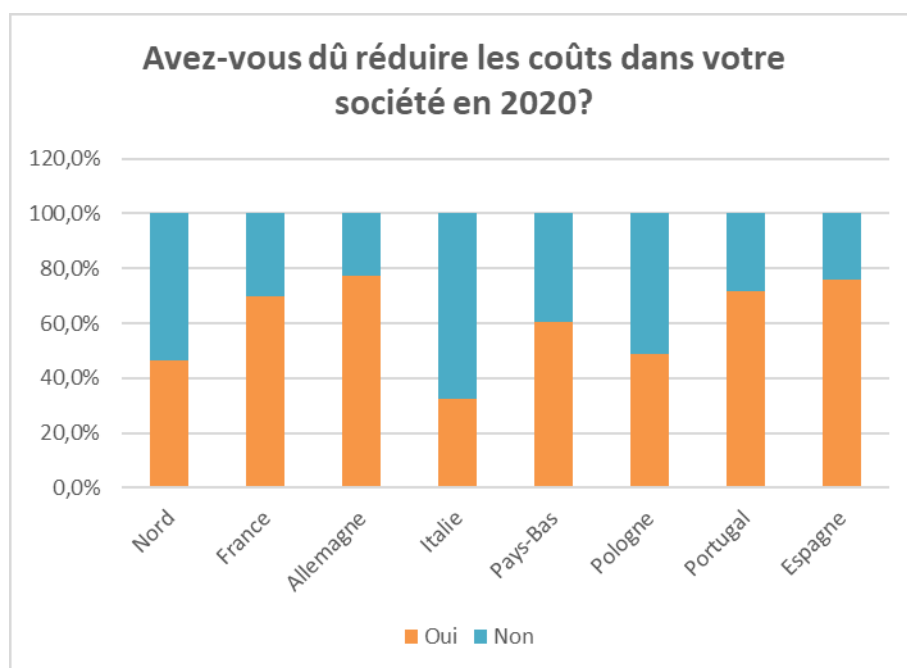
Une crise implique souvent l'ajustement **budgétaire** d'une entreprise. Ce constat est confirmé par plus de 63% des personnes interrogées, qui reconnaissent avoir dû réduire leurs dépenses. En effet, comme nous le verrons dans des sections successives, cette mesure figure en première position des mesures prises par les entreprises pour atténuer les effets de la crise.

Avez-vous dû réduire les coûts dans votre société en 2020?





L'**Allemagne** (78%), l'**Espagne** (76%) et le **Portugal** (72%) sont les marchés sur lesquels le plus grand nombre d'entreprises reconnaissent avoir dû recourir à cette mesure pour équilibrer leurs comptes. En **Pologne** et en **Europe du Nord**, près de la moitié des personnes interrogées ont réduit leurs dépenses. À l'autre extrême, nous trouvons l'**Italie**, qui est le premier pays d'Europe à avoir subi les conséquences du confinement et où seulement 32% des entreprises ont dû appliquer des réductions budgétaires.

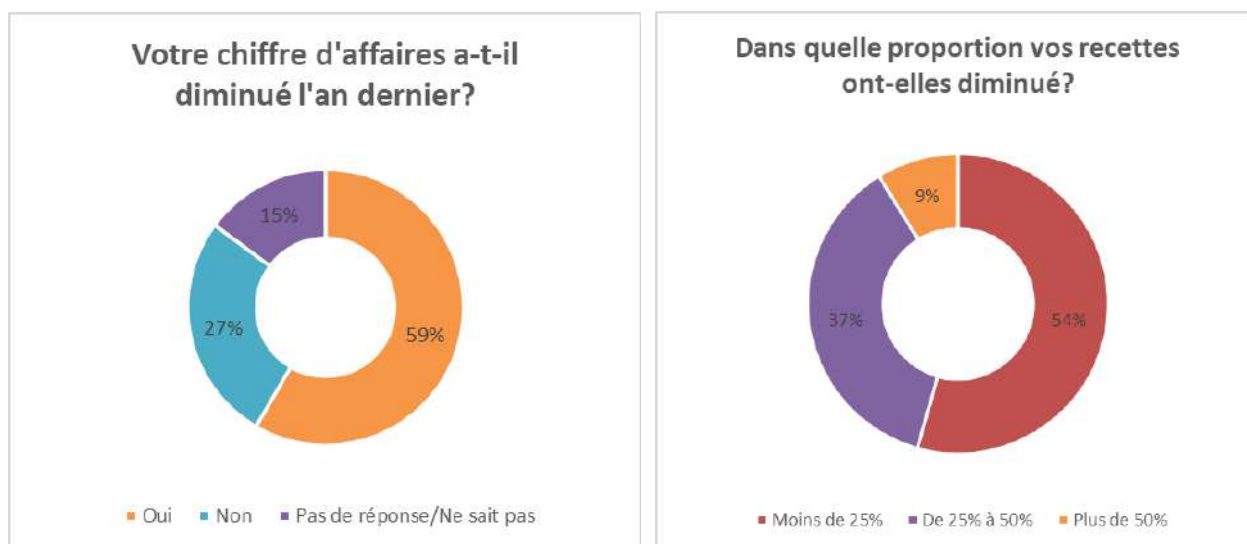


	Nord	France	Allemagne	Italie	Pays-Bas	Pologne	Portugal	Espagne	Moyenne
Oui	46.3%	69.6%	77.5%	32.2%	60.3%	48.6%	71.5%	75.7%	60%
Non	53.7%	30.4%	22.5%	67.8%	39.7%	51.4%	28.5%	24.3%	40%

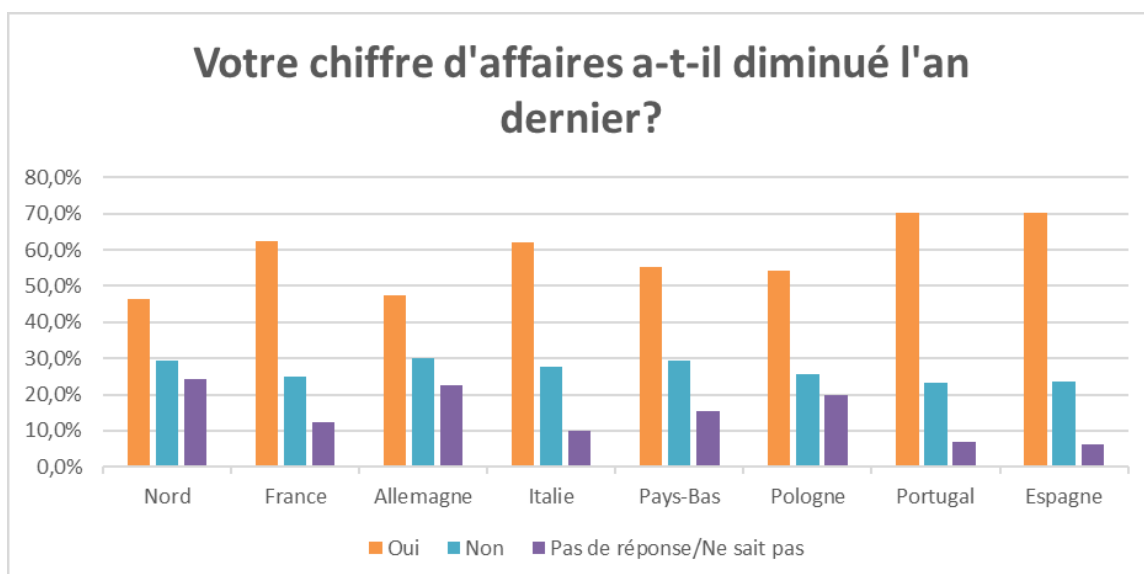


La pandémie a réduit le chiffre d'affaires des entreprises de transport

La majorité des répondants (59%) ont enregistré une **baisse du chiffre d'affaires**, mais les pertes ont été assez modérées : seuls 9% estiment que leurs revenus ont été réduits de plus de 50%, tandis que plus de la moitié les situent en dessous de 25%.



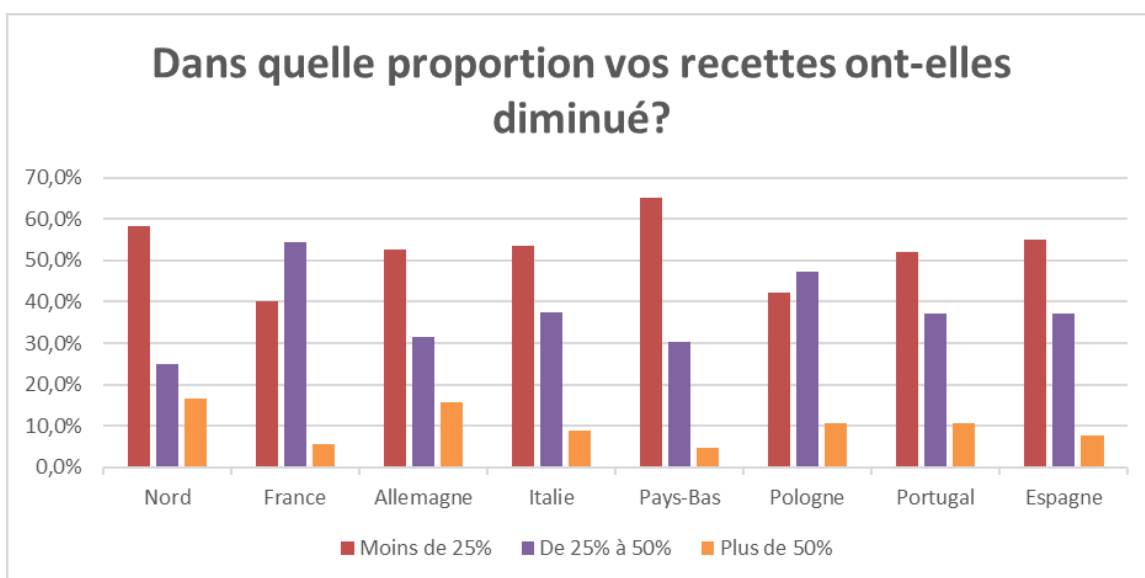
Si nous analysons la situation par marché, nous constatons que l'Espagne et le Portugal sont en tête du classement des entreprises qui déclarent avoir subi des pertes, tous deux avec 70% des réponses. Ils sont suivis par la France et l'Italie, avec 52%. À l'opposé, les entreprises allemandes (47,5%) et d'Europe du Nord (46%) semblent avoir subi le moins d'impact en termes de chiffre d'affaires.





	Nord	France	Allemagne	Italie	Pays-Bas	Pologne	Portugal	Espagne	Moyenne
Oui	46.3%	62.5%	47.5%	62.2%	55.1%	54.3%	70.2%	70.3%	59%
Non	29.3%	25.0%	30.0%	27.8%	29.5%	25.7%	23.1%	23.5%	27%
Ne sait pas	24.4%	12.5%	22.5%	10.0%	15.4%	20.0%	6.8%	6.2%	15%

Cependant, en estimant le volume des pertes, nous constatons que si les entreprises d'**Europe du Nord** ont subi le moins d'impact sur leur trésorerie, elles affichent le **taux le plus élevé de pertes de bénéfices, avec 17%**. Il s'agit du marché où le plus grand nombre d'entreprises déclarent avoir réduit leurs recettes de plus de 50%.

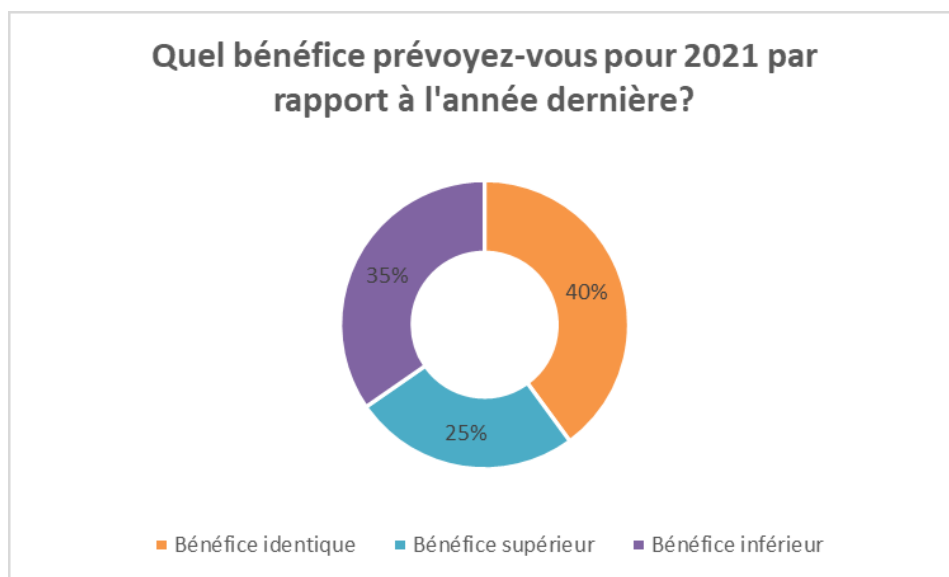


	Nord	France	Allemagne	Italie	Pays-Bas	Pologne	Portugal	Espagne	Moyenne
Moins de 25%	58.3%	40.0%	52.6%	53.6%	65.1%	42.1%	52.2%	55.0%	54%
25% à 50%	25.0%	54.4%	31.6%	37.5%	30.2%	47.4%	37.2%	37.1%	37%
Plus de 50%	16.7%	5.7%	15.8%	8.9%	4.7%	10.5%	10.6%	7.8%	9%

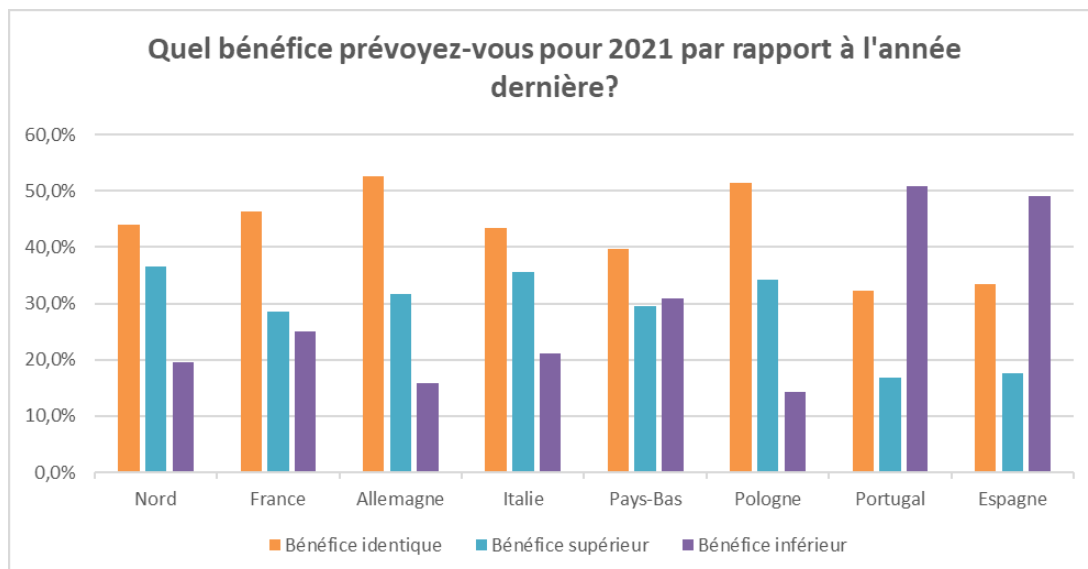


Des bénéfices supérieurs ou égaux en 2021

Plus de 70% des professionnels européens du transport estiment qu'en 2021, **les bénéfices seront plus élevés** ou au moins identiques à ceux de 2020. C'est une preuve supplémentaire de "l'optimisme modéré" que nous avons mentionné au début de l'étude. Celui-ci est plus palpable en Europe du Nord, en Italie, en Pologne et en Allemagne. Dans ces pays, dans tous les cas, plus de 30% des personnes interrogées pensent que les bénéfices seront encore plus élevés.



Cependant, dans le cas de l'Allemagne et de la Pologne, plus de 50% estiment au moins les mêmes bénéfices, ce qui est la position la plus pragmatique. L'Espagne et le Portugal avancent à nouveau des prévisions moins optimistes, puisque la moitié des répondants au questionnaire pensent que leurs bénéfices seront plus faibles.

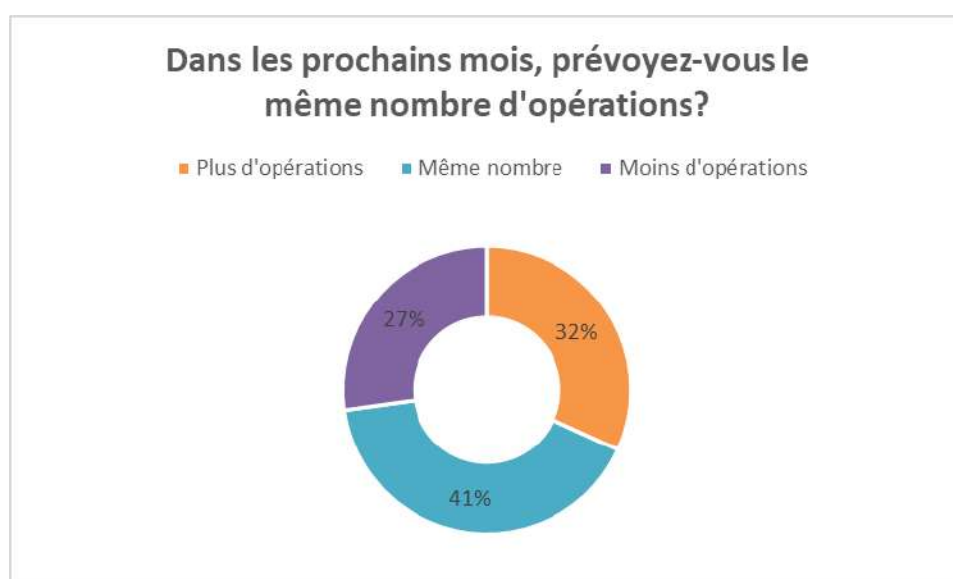




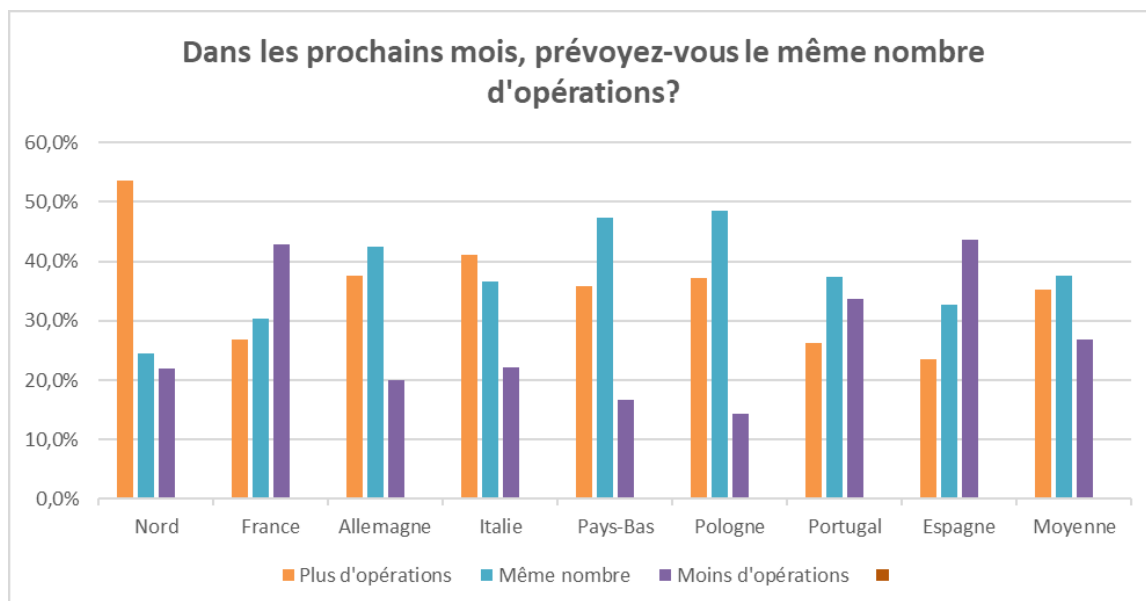
	Nord	France	Allemagne	Italie	Pays-Bas	Pologne	Portugal	Espagne	Moyenne
Bénéfice identique	43.9%	46.4%	52.6%	43.3%	39.7%	51.4%	32.2%	33.5%	43%
Bénéfice supérieur	36.6%	28.6%	31.6%	35.6%	29.5%	34.3%	16.9%	17.6%	29%
Bénéfice inférieur	19.5%	25.0%	15.8%	21.1%	30.8%	14.3%	50.8%	49.0%	28%

Le transport de marchandises prévoit une augmentation des activités en 2021

Cette lumière au bout du tunnel apparaît également dans les **prévisions d'activités commerciales** pour l'avenir le plus proche : 73% des répondants pensent que leurs volumes resteront les mêmes (41%), voire augmenteront (32%).



L'Espagne est le pays le plus pessimiste, avec 43% des répondants qui pensent que ces activités seront inférieures aux bénéfices de 2020. À l'autre extrême, on trouve la Pologne et les Pays-Bas, où 86% et 83% des répondants, respectivement, estiment qu'ils clôtureront l'année 2021 avec des bénéfices au moins égaux à ceux de 2020.



	Nord	France	Allemagne	Italie	Pays-Bas	Pologne	Portugal	Espagne	Moyenne
Plus d'opérations	53.7%	26.8%	37.5%	41.1%	35.9%	37.1%	26.2%	23.5%	37%
Même nombre	24.4%	30.4%	42.5%	36.7%	47.4%	48.6%	37.3%	32.8%	38%
Moins d'opérations	22.0%	42.9%	20.0%	22.2%	16.7%	14.3%	33.6%	43.7%	25%

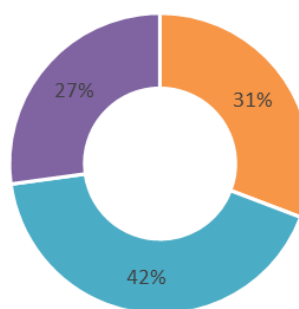


Les prix des transports sont en hausse

Les **prix du transport** sont toujours un indicateur de l'état de santé du secteur. Leur réduction est en effet la première conséquence observable d'une baisse de l'activité de production en raison de facteurs macroéconomiques. En général, selon l'étude, les entreprises de transport considèrent que les prix du transport ne varieront pas (42%), malgré le fait qu'un grand nombre de répondants **(31%) pensent qu'ils pourraient même dépasser les valeurs de 2020.**

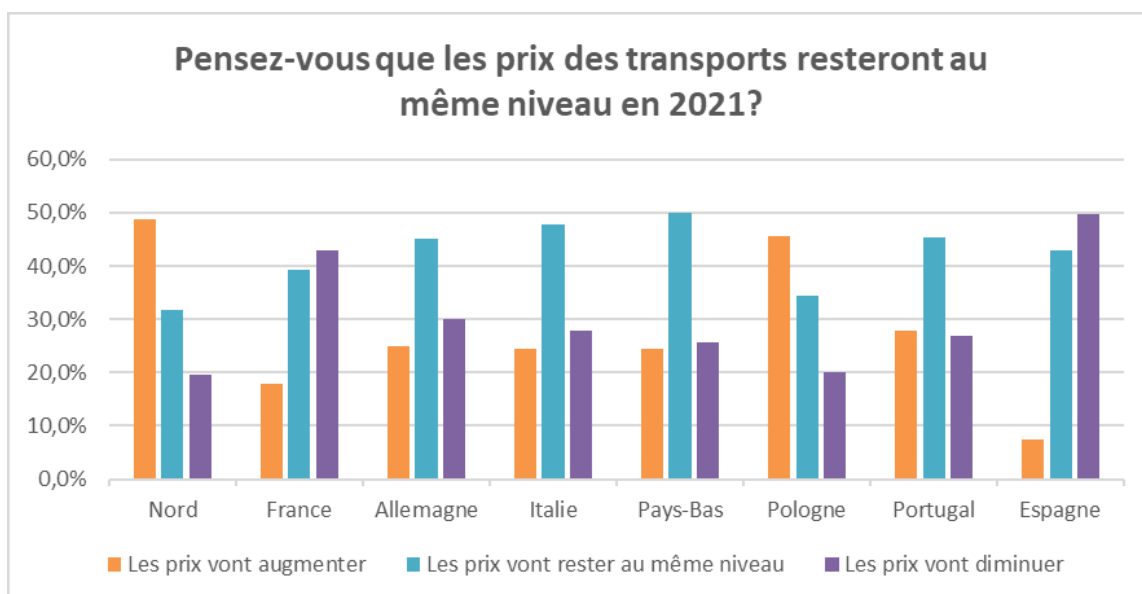
Pensez-vous que les prix des transports resteront au même niveau en 2021?

■ Les prix vont augmenter ■ Les prix vont rester au même niveau ■ Les prix vont diminuer



Qui sont les plus optimistes ? Les entreprises d'Europe du Nord qui, avec 49%, estiment une augmentation des prix du transport, suivies par la Pologne (46%). Au milieu, avec une prévision plus modérée, on trouve les Pays-Bas, l'Allemagne, l'Italie et le Portugal, où une grande majorité parie sur une stagnation des prix.

En Espagne, la possibilité d'une augmentation des prix du transport à court terme est moins claire ou du moins maintenue. Près de 50% des professionnels espagnols pensent que les prix vont baisser au lieu d'augmenter. La moyenne européenne est de 27%.



	Nord	France	Allemagne	Italie	Pays-Bas	Pologne	Portugal	Espagne	Moyenne
Les prix vont augmenter	48,8%	17,9%	25,0%	24,4%	24,4%	45,7%	27,8%	7,3%	31%
Les prix vont rester au même niveau	31,7%	39,3%	45,0%	47,8%	50,0%	34,3%	45,4%	42,9%	42%
Les prix vont diminuer	19,5%	42,9%	30,0%	27,8%	25,6%	20,0%	26,8%	49,7%	27%



Le COVID-19 va-t-il accélérer la numérisation du transport et de la logistique ?



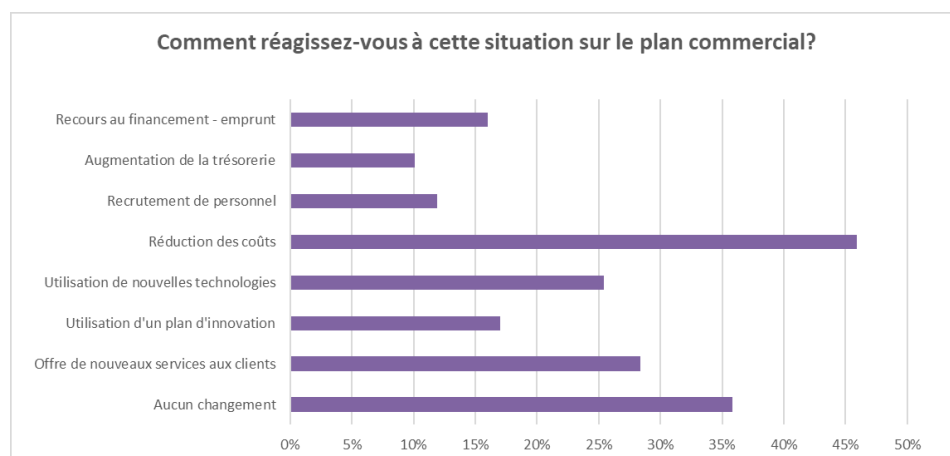
Le COVID-19 va-t-il accélérer la numérisation du transport et de la logistique ?

Les scénarios de crise tels que celui que nous vivons devraient servir à enseigner et à envisager des alternatives à ce qui se faisait jusqu'à présent. En outre, ils peuvent servir de catalyseurs pour faire avancer des processus qui ne semblaient pas imminents, mais qui figurent désormais sur la liste des priorités.

L'un de ces processus est la numérisation, qui est essentielle pour que les entreprises puissent accroître leur efficacité. L'une des solutions adoptées par les entreprises pour faire face à la crise a consisté à incorporer de nouveaux outils numériques. Quelles autres mesures ont encore été mises en œuvre ?

Comment les entreprises de transport et de logistique ont réagi à la crise sanitaire

La **réduction des coûts**, comme nous l'avons mentionné dans la section précédente, est la méthode privilégiée par les entreprises pour faire face à la baisse des revenus. La réduction des coûts a été réalisée par 45% des entreprises interrogées. Il s'ensuit un **statu quo**. Continuer à fonctionner comme jusqu'à présent : 35% des répondants ont choisi cette option. 29% des répondants ont choisi d'**élaborer de nouveaux services**.





Cependant, l'**adoption de nouvelles technologies sort du lot**. Cette solution a été retenue par 25% des répondants. En outre, il existe des alternatives telles que la création d'un plan innovant, l'engagement de personnel supplémentaire, l'augmentation de la trésorerie et l'accès aux prêts.

Aucun changement	36%
Offre de nouveaux services aux clients	28%
Utilisation d'un plan d'innovation	17%
Utilisation de nouvelles technologies	25%
Réduction des coûts	46%
Recrutement de personnel	12%
Augmentation de la trésorerie	10%
Recours au financement - emprunt	16%

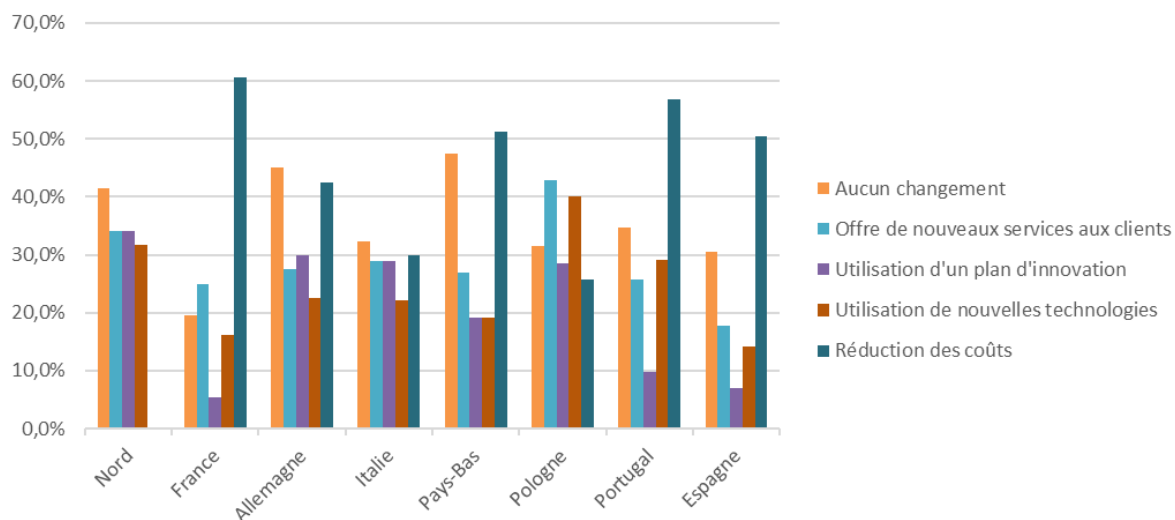
Par marché, parmi les solutions les plus récurrentes, on constate que la **France, avec 61%, est le pays qui reconnaît le plus avoir pratiqué des réductions** comme mesure pour faire face à la crise, suivie du Portugal (57%) et des Pays-Bas (51%).

Les **Pays-Bas et l'Allemagne**, avec respectivement 47% et 45%, sont les pays qui ont le plus souvent choisi de continuer à fonctionner normalement ; il s'agit de la deuxième mesure la plus avancée par les répondants. En ce qui concerne l'offre de nouveaux services, qui apparaît en troisième position dans le classement général, la **Pologne** se distingue. En Pologne, 43% des entreprises interrogées affirment avoir opté pour ce type d'innovation. C'est l'option que ce pays a le plus utilisée pour atténuer les effets de la crise.

En ce qui concerne l'incorporation des **nouvelles technologies** dans les processus métier quotidiens, la **Pologne** décroche à nouveau la palme. Elle recueille 40% des réponses, bien au-delà de la moyenne européenne de 24%. En **Europe du Nord** et au **Portugal**, ce choix a également été populaire, avec un taux de réponse proche des 30%.



Comment réagissez-vous à cette situation sur le plan commercial?



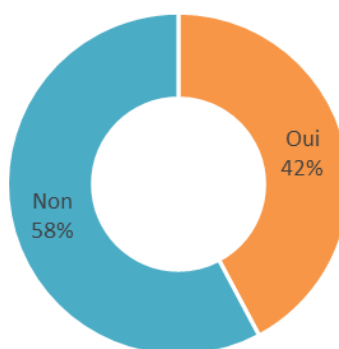
	Nord	France	Allemagne	Italie	Pays-Bas	Pologne	Portugal	Espagne	Moyenne
Aucun changement	41.5%	19.6%	45.0%	32.2%	47.4%	31.4%	34.6%	30.6%	35%
Offre de nouveaux services aux clients	34.1%	25.0%	27.5%	28.9%	26.9%	42.9%	25.8%	17.7%	29%
Utilisation d'un plan d'innovation	34.1%	5.4%	30.0%	28.9%	19.2%	28.6%	9.8%	7.0%	20%
Utilisation de nouvelles technologies	31.7%	16.1%	22.5%	22.2%	19.2%	40.0%	29.2%	14.2%	24%
Réduction des coûts	29.3%	60.7%	42.5%	30.0%	51.3%	25.7%	56.9%	50.4%	43%
Recrutement de personnel	19,5%	8,9%	15,0%	6,7%	12,8%	20,0%	9,2%	5,4%	12%
Augmentation de la trésorerie	17,1%	10,7%	15,0%	3,3%	15,4%	17,1%	3,4%	3,9%	11%
Recours au financement - emprunt	12,2%	19,6%	5,0%	25,6%	7,7%	17,1%	16,3%	23,2%	16%



Investir dans les outils numériques en réponse à la pandémie

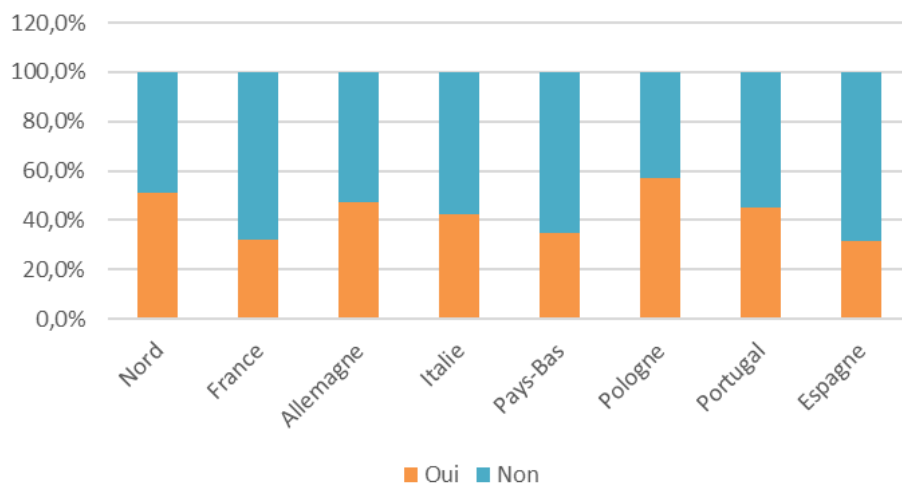
Comme nous l'avons dit plus haut, la **technologie** a joué un rôle clé dans le secteur du transport routier au cours des derniers mois. Selon les résultats de l'enquête, 43% des professionnels ont investi dans des solutions numériques pour atténuer les effets de la crise.

Avez-vous investi dans des solutions numériques pour atténuer l'impact de la crise?



La Pologne, avec 58% des réponses, est le pays où ce type d'outils numériques a été le plus utilisé, suivi de l'Europe du Nord (51%) et de l'Allemagne (47%). La différence n'est toutefois pas notable. L'Espagne (32%), la France (32%) et les Pays-Bas (35%) sont les pays qui ont le moins opté pour l'adoption de nouvelles technologies.

Avez-vous investi dans des solutions numériques pour atténuer l'impact de la crise?

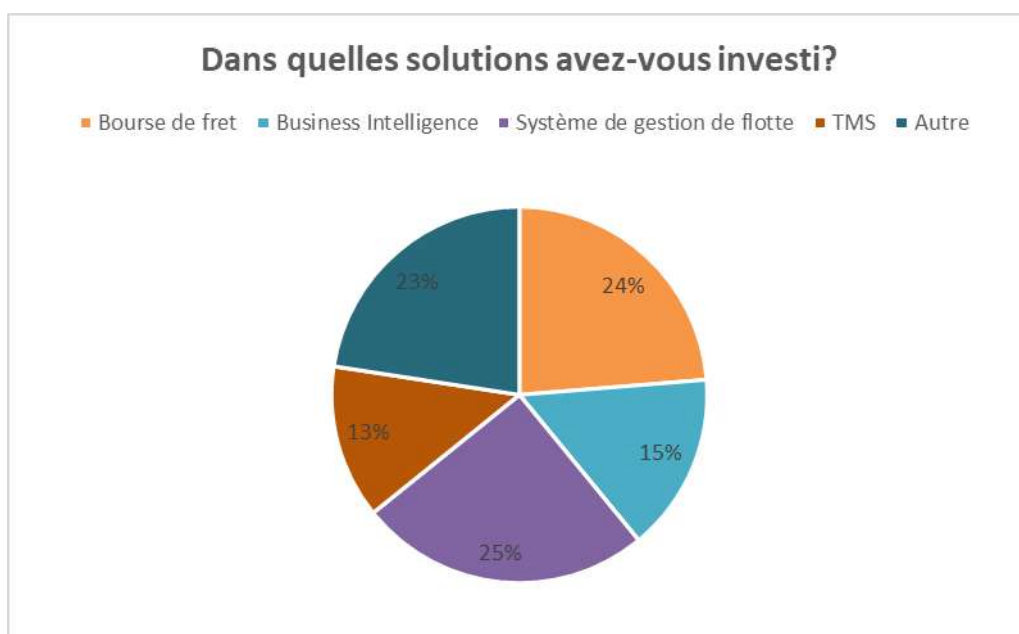




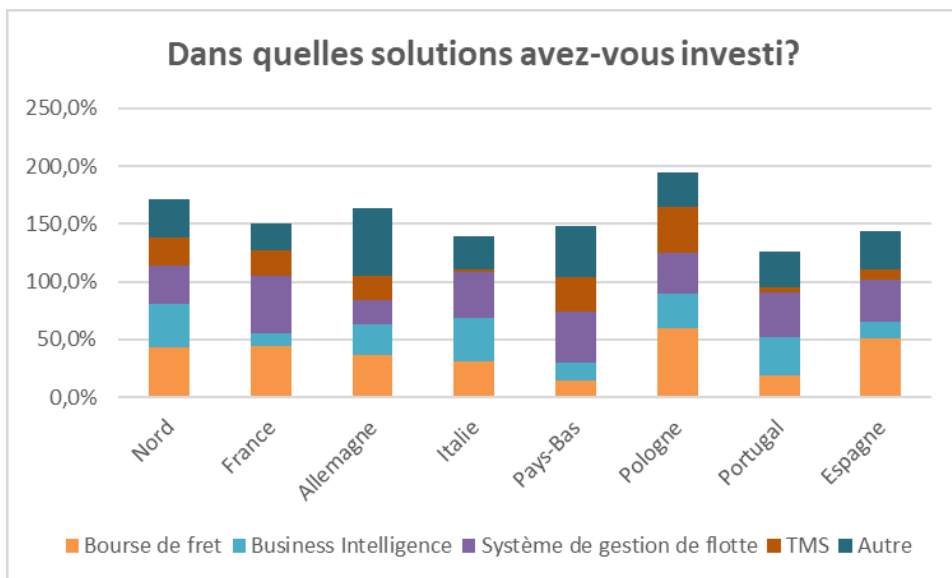
	Nord	France	Allemagne	Italie	Pays-Bas	Pologne	Portugal	Espagne	Moyenne
Oui	51.2%	32.1%	47.5%	42.3%	34.6%	57.1%	45.1%	31.5%	42.7%
Non	48.8%	67.9%	52.5%	57.8%	65.4%	42.9%	54.9%	68.5%	57.3%

Le COVID-19 favorise la sous-traitance des systèmes de gestion de flotte et des bourses de fret

L'investissement dans un système de gestion de flotte pendant la crise est la réponse la plus choisie (25%), suivie de près par les **bourses de fret**, avec 24%.



La Pologne, l'Espagne et l'Europe du Nord sont les marchés où l'on a le plus opté pour la sous-traitance des **bourses de fret**, tandis que la France et les Pays-Bas ont le plus opté pour les **gestionnaires de flotte**. Toutefois, il nous faut souligner le pourcentage élevé d'entreprises italiennes (37%) qui ont opté pour la sous-traitance de technologies liées à la veille économique.



	Nord	France	Allemagne	Italie	Pays-Bas	Pologne	Portugal	Espagne	Moyenne
Bourse de fret	42.9%	44.4%	36.8%	31.6%	14.8%	60.0%	18.8%	50.8%	37.5%
Veille décisionnelle	38.1%	11.1%	26.3%	36.8%	14.8%	30.0%	33.1%	14.2%	25.6%
Système de gestion de flotte	33.3%	50.0%	21.1%	39.5%	44.4%	35.0%	39.1%	37.1%	37.4%
TMS	23.8%	22.2%	21.1%	2.6%	29.6%	40.0%	40.0%	8.3%	23.5%
Autres	33.3%	22.2%	57.9%	28.9%	44.4%	30.0%	4.5%	32.9%	31.8%

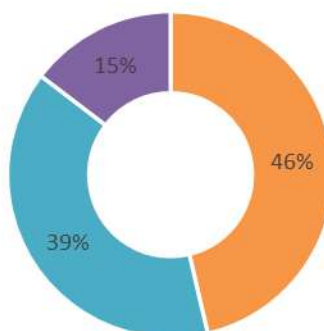


Utilisation accrue des bourses de fret pour la gestion des capacités pendant la pandémie

Près de la moitié (46%) des personnes interrogées affirment avoir augmenté leur utilisation des **bourses de fret** au cours de cette période. Ce pourcentage est supérieur à 50% en France, aux Pays-Bas et au Portugal. À une époque où il a fallu répondre rapidement à la demande, les bourses de fret se sont imposées comme l'un des outils de base dans la recherche d'**efficacité pour le transport routier de marchandises**.

Utilisez-vous davantage les plates-formes de bourse de fret pour vos camions pendant la pandémie?

■ Oui ■ Non ■ Non, je n'utilise pas de bourse de fret

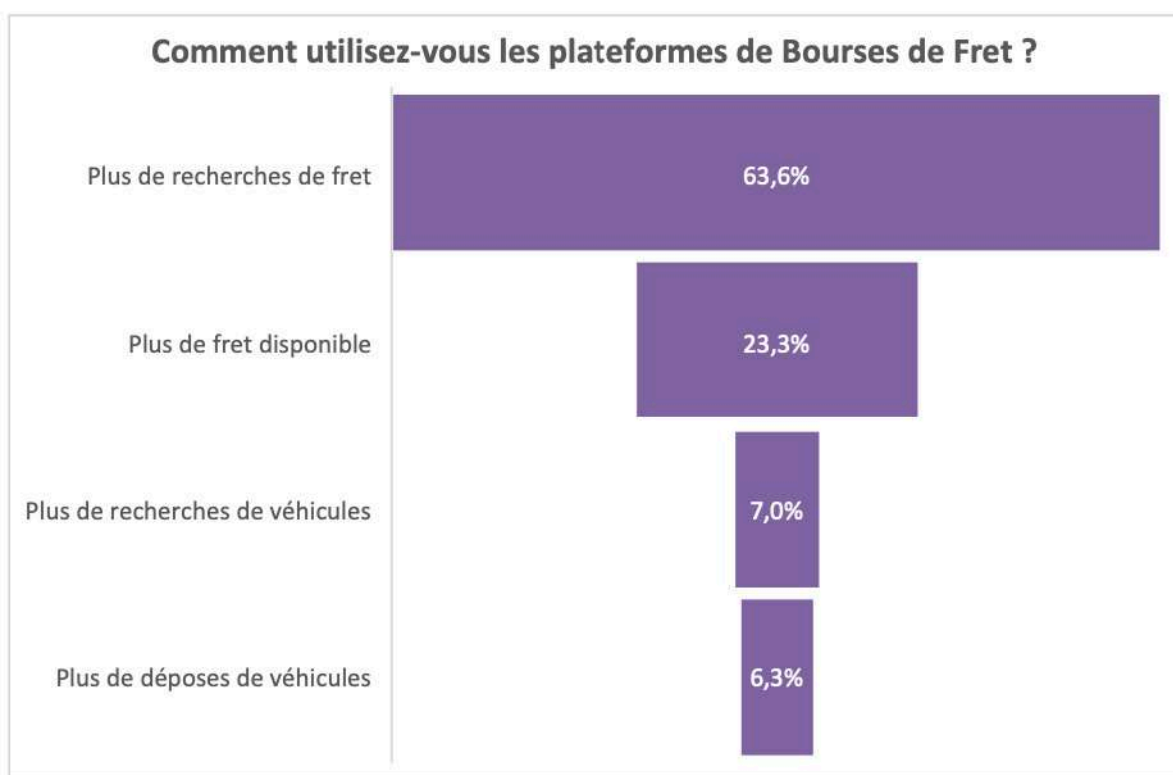


	Nord	France	Allemagne	Italie	Pays-Bas	Pologne	Portugal	Espagne	Moyenne
Oui	55.0%	53.6%	41.7%	43.5%	50.7%	50.0%	39.5%	36.7%	46.3%
Non	25.0%	37.5%	52.8%	38.8%	30.1%	41.2%	34.5%	52.3%	39.0%
Non, je n'utilise pas de bourse de fret	20.0%	8.9%	5.6%	17.6%	19.2%	8.8%	26.0%	11.0%	14.6%



La principale utilisation qui a été faite de cet outil est la **recherche de fret**, avec une moyenne de **61%** des réponses, suivie par la publication d'offres de fret, avec 25%. **L'augmentation des demandes de fret est remarquable dans le cas de la France**, où **73%** des personnes interrogées affirment avoir augmenté leur activité à cet égard. Les Pays-Bas et l'Espagne avec des pourcentages similaires (environ 68%), affichent également des augmentations significatives. Ils devancent le Portugal, où le pourcentage est de 62%.

Cette tendance est sûrement due à la nécessité de rechercher des itinéraires alternatifs lorsque des clients fixes ont cessé leurs activités, ainsi qu'au désir de ne pas rentrer à vide de destinations inhabituelles qui ont dû être couvertes pour garantir l'approvisionnement en biens essentiels.



	Nord	France	Allemagne	Italie	Pays-Bas	Pologne	Portugal	Espagne	Moyenne
Plus de recherches de fret	45.5%	73.3%	46.7%	59.5%	67.6%	58,8%	62.2%	68.9%	61.4%
Plus de fret disponible	36.4%	23.3%	13.3%	35.1%	24.3%	35.3%	18.0%	13.9%	25.0%
Plus de recherches de véhicules	13.6%	3.3%	26.7%	5.4%	2.7%	5.9%	10.8%	6.4%	9.4%
Plus de publications de véhicules	4.5%	0.0%	13.3%	0.0%	5.4%	0.0%	9.0%	10.9%	5.4%



Comment le Brexit affecte- ra-t-il le transport routier de marchandises en 2021 ?



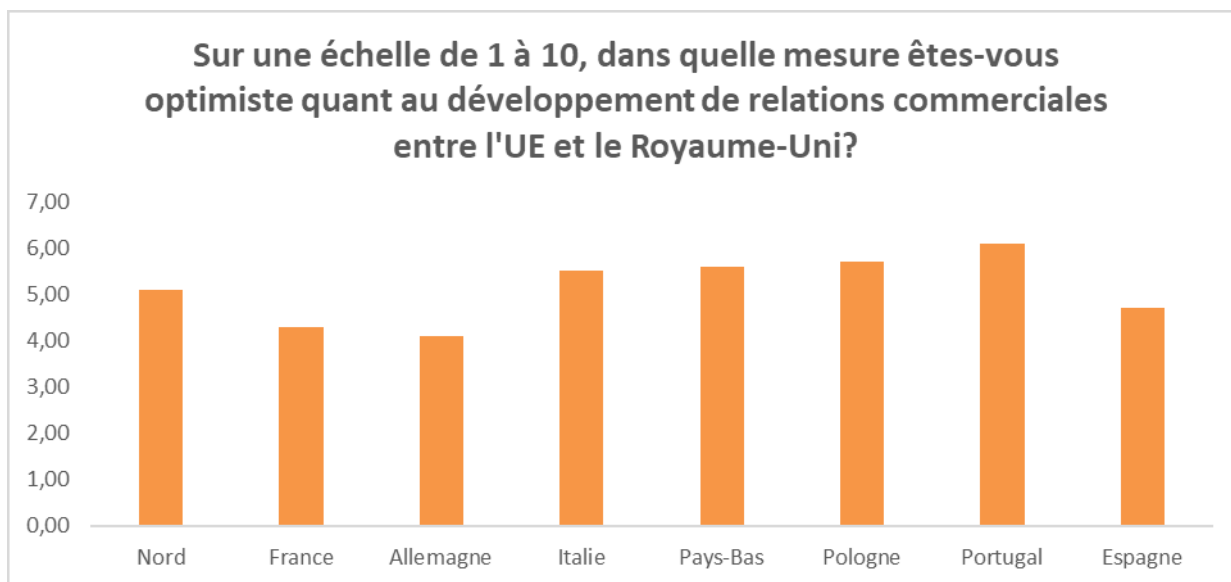
Comment le Brexit affectera-t-il le transport routier de marchandises en 2021 ?

À la situation déjà compliquée créée par le COVID-19 s'est ajoutée la certitude de la **réalisation du Brexit**. Elle a entraîné des changements importants dans le paysage des transports. Les résultats de l'enquête témoignent d'une situation d'**incertitude**. Une majorité de répondants émettent encore des réserves quant à l'évolution des nouvelles relations commerciales entre l'Union européenne et le Royaume-Uni.

Le Brexit : un défi de plus pour 2021

Si les entreprises étaient modérément optimistes quant à l'avenir du transport, **les implications du Brexit sur le transport de marchandises par route** génèrent un score entre "moyen" et "suffisant". Sur une échelle de 1 à 10, le niveau d'optimisme des entreprises de transport concernant l'avenir des relations entre l'Union européenne et le Royaume-Uni est de 5.

En fait, à l'exception de l'Allemagne, de la France et de l'Espagne, tous les pays atteignent une note supérieure à 5 lorsqu'ils envisagent l'avenir de la relation entre les deux parties. Le verre semble davantage "à moitié plein" au Portugal, avec une note supérieure à 6.



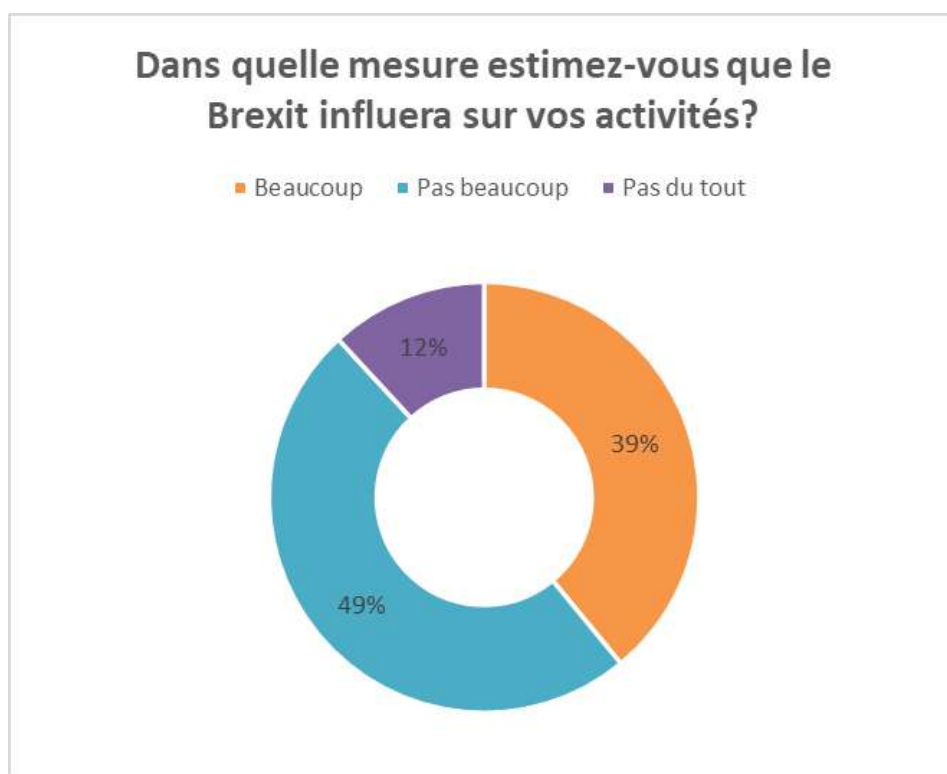
Nord	France	Allemagne	Italie	Pays-Bas	Pologne	Portugal	Espagne	Moyenne
5.10	4.30	4.10	5.50	5.60	5.70	6.10	4.70	5.14



Pour les transporteurs, le Brexit a un impact considérable sur leurs activités

Les transporteurs sont unanimes quant à leur perception de l'impact que le Brexit aura sur leurs activités. Sur l'ensemble des entreprises de transport interrogées qui ont des liaisons avec le Royaume-Uni, **88% indiquent qu'elles seront plus ou moins touchées** par sa sortie du marché commun. 100% des professionnels sont concernés dans certains cas, comme aux Pays-Bas, qui regroupent un trafic plus important de camions à destination et en provenance des îles britanniques.

Si nous ne discutons que des cas où l'on estime que le **Brexit affectera grandement leurs entreprises**, nous notons 40% de réponses affirmatives. Cet impact est particulièrement palpable sur les marchés français et polonais, où 57% et 59% ont répondu de la sorte.



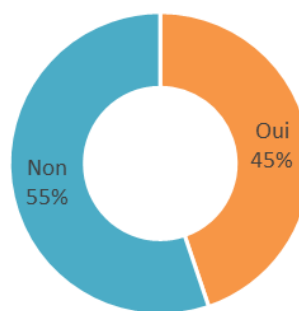
	Nord	France	Allemagne	Italie	Pays-Bas	Pologne	Portugal	Espagne	Moyenne
Beaucoup	47.8%	57.1%	41.7%	35.0%	20.0%	58.8%	23.1%	28.8%	39.0%
Pas beaucoup	47.8%	28.6%	41.7%	55.0%	80.0%	29.4%	50.0%	60.3%	49.1%
Pas touché du tout	4.3%	14.3%	16.7%	10.0%	0.0%	11.8%	26.9%	11.0%	11.9%



L'activité avec le Royaume-Uni va diminuer dans les prochains mois

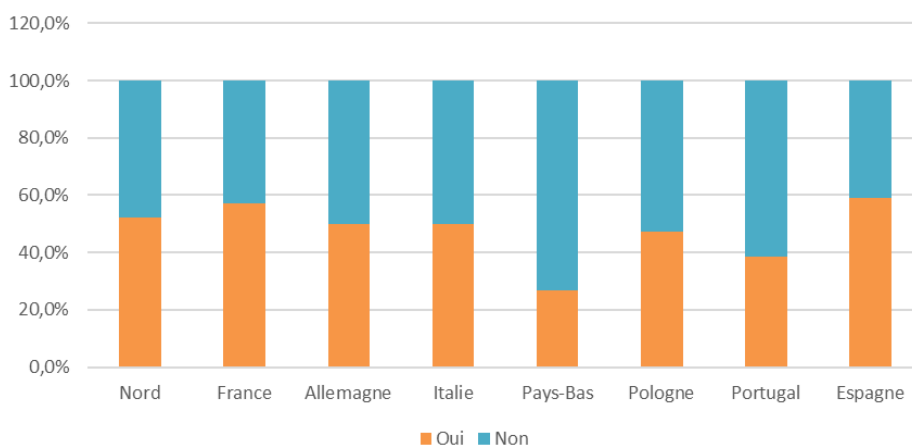
Bien que les avis soient partagés, il est significatif que **45% des répondants prévoient de diminuer les volumes d'activités avec le Royaume-Uni dans les mois à venir**. S'il est vrai que les 55% restants ne l'ont pas envisagé, ce chiffre représente un pourcentage très élevé d'entreprises qui diminueront les volumes d'exploitation.

Envisagez-vous de réduire vos activités avec le Royaume-Uni dans les prochains mois à cause du Brexit?



Par marchés, les **Pays-Bas (73%)** et le **Portugal (62%)** sont les moins susceptibles de réduire leurs liaisons avec le Royaume-Uni. À l'opposé, on trouve l'**Espagne** et la **France** qui, avec 59% et 57% respectivement, sont les pays au plus mauvais pronostic.

Envisagez-vous de réduire vos activités avec le Royaume-Uni dans les prochains mois à cause du Brexit?



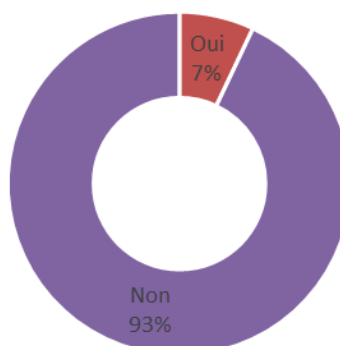


	Nord	France	Allemagne	Italie	Pays-Bas	Pologne	Portugal	Espagne	Moyenne
Oui	52.2%	57.1%	50.0%	50.0%	26.7%	47.1%	38.5%	58.9%	47.6%
Non	47.8%	42.9%	50.0%	50.0%	73.3%	52.9%	61.5%	41.1%	52.4%

Les entreprises de transport ne voient pas d'opportunités commerciales au Royaume-Uni

À l'autre extrême, **89%** des répondants qui n'exercent pas d'activités sur le marché britannique ne considèrent pas non plus la fourniture d'un tel service comme un avantage concurrentiel, car ils estiment qu'ils pourront reprendre la part de marché des entreprises qui ont l'intention de cesser leurs activités. Les seuls marchés qui montrent une certaine ouverture à cette possibilité sont les **pays d'Europe du Nord** et la **France**, avec 23% et 18% des réponses à cet égard.

Envisagez-vous d'entamer des activités avec le Royaume-Uni afin de profiter de la situation?

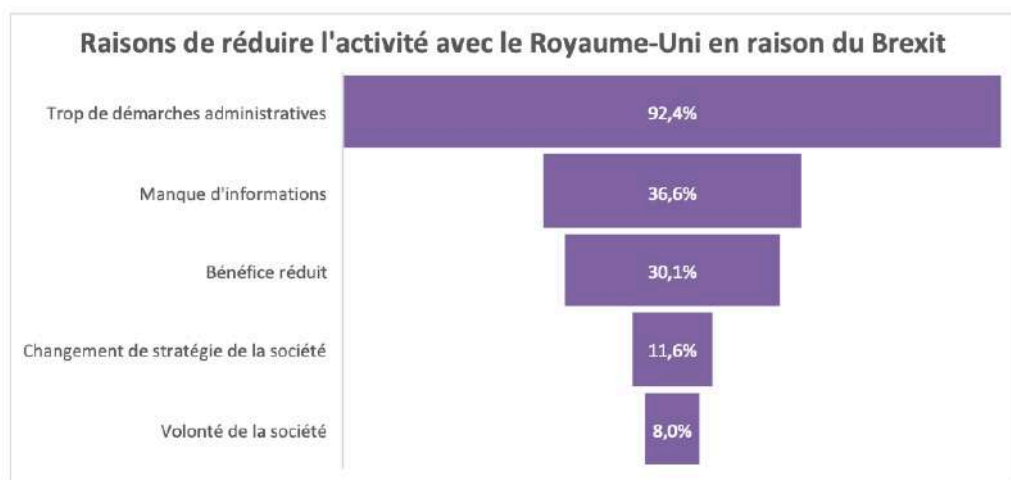


	Nord	France	Allemagne	Italie	Pays-Bas	Pologne	Portugal	Espagne	Moyenne
Oui	23.5%	18.4%	12.5%	9.2%	1.7%	11.8%	5.1%	3.7%	10.7%
Non	76.5%	81.6%	87.5%	90.8%	98.3%	88.2%	94.9%	96.3%	89.3%

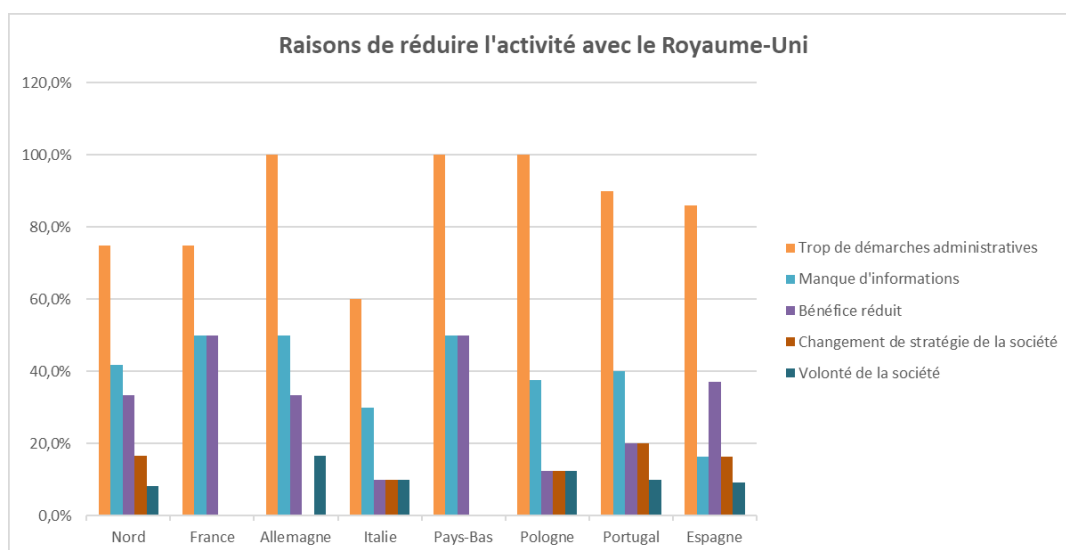


Les démarches administratives, principal obstacle des transporteurs après le Brexit

En analysant les raisons pour lesquelles l'activité avec le Royaume-Uni devrait diminuer, nous trouvons un argument clair : **l'augmentation des démarches administratives**. Cette raison est avancée par **85%** des répondants, ce qui la place comme la raison principale, bien au-dessus du **manque d'information**, qui a malgré tout généré un grand nombre de réponses (40%) et qui est la deuxième raison la plus votée, suivie par la **réduction des marges bénéficiaires** avec 30% des réponses.



Les pays qui indiquent que les **démarches administratives excessives sont le principal obstacle** à la poursuite des voyages vers les îles britanniques sont l'Allemagne, la Pologne et les Pays-Bas, avec 100% des réponses ; ils sont suivis de près par le Portugal (90%). Le manque d'information est largement évoqué en France, en Allemagne et aux Pays-Bas avec 50% des réponses, de même que la baisse des bénéfices, qui est à nouveau une raison majeure en France et aux Pays-Bas avec la moitié des réponses à ce sujet.





	Nord	France	Allemagne	Italie	Pays-Bas	Pologne	Portugal	Espagne	Moyenne
Trop de démarches administratives	75.0%	75.0%	100.0%	60.0%	100.0%	100.0%	90.0%	86.0%	85.8%
Manque d'informations	41.7%	50.0%	50.0%	30.0%	50.0%	37.5%	40.0%	16.3%	39.4%
Bénéfice réduit	33.3%	50.0%	33.3%	10.0%	50.0%	12.5%	20.0%	37.2%	30.8%
Changement de stratégie de la société	16,7%	0,0%	0,0%	10,0%	0,0%	12,5%	20,0%	16,3%	9,4%
Volonté de la société	8,3%	0,0%	16,7%	10,0%	0,0%	12,5%	10,0%	9,3%	8,4%



Tendances 2021 : Transport et logistique



Tendances 2021 : Transport et logistique

Domaines clés

/ Optimisme modéré pour les entreprises de transport dans les mois à venir

Les répondants attribuent une note de 6,2 sur 10 à leurs prévisions concernant l'évolution des mois à venir.

/ Une année 2020 frappée par le COVID-19

79% des entreprises de transport consultées estiment que leurs clients ont été affectés par les conséquences de la pandémie.

/ Les plus touchées : les industries automobile et manufacturière

Les secteurs non essentiels tels que l'automobile, l'industrie manufacturière et le *commerce de détail* ont été les plus durement touchés par les conséquences de la crise.

/ Chiffre d'affaires des entreprises de transport partiellement compromis

59% des répondants ont enregistré une baisse de leur chiffre d'affaires, bien que les pertes aient été assez supportables et que la plupart soient inférieures à 25%.

/ Des bénéfices supérieurs ou égaux pour cet exercice

Plus de 70% des professionnels européens du transport estiment qu'en 2021, les bénéfices seront plus élevés ou au moins identiques à ceux de 2020.

/ Plus d'activités de transport pour 2021

37% des personnes interrogées estiment que le volume des opérations commerciales va augmenter, tandis que 32% le positionnent au même niveau que l'année précédente.

/ Les prix du transport évolueront positivement

42% des entreprises de transport pensent qu'ils ne varieront pas, mais 31% estiment qu'ils pourraient aller jusqu'à dépasser les valeurs de 2020.



/ Les entreprises de transport optent pour des coupes afin de lutter contre la crise

La réduction des coûts a été le moyen privilégié par les entreprises pour faire face à la baisse des revenus. Vient ensuite l'option de poursuivre les activités comme elles l'ont fait jusqu'à présent et de mettre au point de nouveaux services.

/ Plus d'investissements dans les outils numériques en réponse à la pandémie

Près de la moitié des personnes interrogées ont investi dans des solutions numériques pour atténuer les effets de la pandémie, en se concentrant principalement sur les bourses de fret et les systèmes de gestion de flotte.

/ Utilisation accrue des bourses de fret pour la gestion des capacités

46% des professionnels ont opté pour une utilisation plus poussée des bourses de fret, la recherche d'offres de fret étant la solution la plus demandée.

/ Peu d'enthousiasme pour le défi du Brexit

Sur une échelle de 1 à 10, le niveau d'optimisme des entreprises de transport concernant l'avenir des relations commerciales entre l'Union européenne et le Royaume-Uni est de 5.

/ Impact considérable sur l'activité des entreprises ayant des liaisons avec le Royaume-Uni

88% des entreprises qui ont des liaisons avec le Royaume-Uni indiquent qu'elles seront plus ou moins touchées par sa sortie du marché commun. De même, 45% des répondants prévoient de réduire le volume des opérations avec le Royaume-Uni.

/ Le marché anglais n'est pas attrayant pour les entreprises de transport

90% des répondants n'envisagent pas de profiter du Brexit pour ouvrir de nouvelles routes avec le Royaume-Uni.

/ Les démarches administratives, principal obstacle des entreprises de transport après le Brexit

Les démarches administratives excessives et le manque d'information sont les principales raisons de la réduction des liaisons entre l'Union européenne et les îles britanniques.

À propos du groupe Alpega

Le groupe Alpega est l'un des principaux éditeurs mondiaux de logiciels de logistique qui propose des solutions modulaires couvrant tous les besoins de transport, quel que soit le degré de complexité logistique. Avec les meilleurs produits et fort de sa longue expérience sur le marché, le groupe Alpega a créé le seul progiciel complet et évolutif du secteur.

Alpega TMS aide les professionnels du transport à gérer les processus de logistique et de distribution. Elle transforme les chaînes d'approvisionnement mondiales et locales en écosystèmes collaboratifs, réunissant toutes les parties prenantes. Grâce à l'évolutivité unique du TMS et des solutions autonomes d'Alpega, les meilleurs de leur catégorie, les chargeurs disposent d'un système qui évolue avec leurs besoins, quelle que soit la complexité de leurs processus logistiques. Notre solution d'appels d'offres, TenderEasy, est une plate-forme de premier ordre pour la recherche de prestataires de transport aérien, terrestre et maritime. Pour les bourses de fret, 123cargo, Teleroute et Wtransnet sont les principales plates-formes en Europe où les entreprises de transport et de logistique travaillent dans un environnement sûr. Nous mettons en relation les transporteurs avec les opérateurs logistiques afin d'optimiser les itinéraires, de réduire les kilomètres à vide et d'améliorer l'efficacité de vos contrats.

Toutes nos solutions, ainsi que plus de 30 ans d'expérience dans le secteur du transport, permettent aux entreprises d'optimiser la planification et l'exécution de leur chaîne d'approvisionnement et de bénéficier de coûts réduits et d'une plus grande visibilité. Toutes les solutions Alpega sont combinées pour offrir une plus grande valeur ajoutée à nos clients. Les 80.000 transporteurs et 200.000 chargeurs qui font partie de notre communauté sont connectés électroniquement afin de gérer de manière optimale tous les processus de transport. Alpega est présent dans 80 pays à travers le monde et emploie plus de 500 professionnels de 31 nationalités différentes.

Visitez www.alpegagroup.com pour plus d'informations.



REJOIGNEZ Teleroute, bourse de fret préférée en Europe

- ▶ 200.000+ offres par jour
- ▶ 70.000+ professionnels du transport



[COMMENCER AUJOURD'HUI](#)



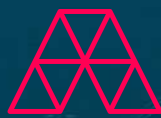
Partenaires médias

Cette étude a pu être réalisée grâce à la collaboration de différents supports de communication et d'associations de transport à travers l'Europe qui nous ont aidés à distribuer l'enquête. Nous les en remercions.



La rivista ufficiale
dell'autotrasporto





alpega

Shaping Transport Collaboration